

gagner les indulgences. Il n'y a pas lieu de s'étonner, puisque c'est précisément cette pieuse méditation qui relie cette indulgence au chemin de la croix ordinaire.—Les confesseurs gardent cependant les indults qu'ils ont pu recevoir de commuer, pour les personnes empêchées, ces prières en d'autres plus courtes. Mais il faut toujours y ajouter une pieuse méditation, plus ou moins longue, sur la passion du Sauveur. Rien cependant n'est changé dans l'exercice public du chemin de la croix. Quand le peuple, massé dans l'église, ne peut se mouvoir d'une station à l'autre, il suffit qu'il se lève et s'agenouille.

DON ALESSANDRO.

M. LE CURE RENAUD



l'abbé Sévère Renaud s'éteignait à Saint-Bruno, dont il était le curé depuis deux ans, le 22 mars dernier, après quelques semaines de maladie plus prononcée. Il allait atteindre ses 43 ans. Et cependant, pour ceux qui le connaissaient de longue date, qu'il ait pu durer jusque-là apparaissait comme le résultat de l'énergie magnifique qui l'a toujours caractérisé et le signalait à l'attention sympathique de ses amis.

Né à Boucherville, le 11 avril 1875, M. Renaud tenait de ses excellents parents, cultivateurs, et du sol de cette très vieille paroisse, la foi robuste et presque rude de ces âmes droites, sincères et rigides qu'avaient nos ancêtres. Au petit séminaire de Saint-Sulpice, où il fit ses études classiques, avec un succès solide, il fut de ceux qui prennent une discipline pour la garder. L'élève faisait pressentir le séminariste, que le prêtre devait prolonger jusqu'à la fin. Trempée par la grâce, sa volonté devint d'un bel acier. C'est ainsi qu'on le trouvera debout jusqu'à deux heures avant de mourir, disant sa messe malgré la faiblesse des tout derniers moments.